



## FORMES

## ARCHITECTURE &amp; URBANISME

## Le Volcan Scène nationale du Havre Oscar Niemeyer (1982), Dominique Deshoulières (2014)

### Maison des cultures du Havre

Pot de yaourt? Centrale nucléaire? Depuis son inauguration, en 1982, la Maison des cultures du Havre a suscité bien des métaphores moqueuses. Officiellement baptisé Le Volcan pour calmer les esprits, l'étrange objet tout en courbes a l'audace de prendre l'exact contre-pied de l'urbanisme orthogonal et rationnel pensé, dans les années 1950, par Auguste Perret lors de la reconstruction de la ville. Plutôt qu'un théâtre solennel bien aligné dans la perspective du Bassin du Commerce, l'architecte brésilien Oscar Niemeyer (1907-2012) — coauteur de Brasilia et fou de formes féminines — a imaginé un cône de béton blanc, déhanché, sans fenêtre, qu'il a posé au fond d'un trou! En effet, pour accéder de la rue à ce bâtiment indéchiffrable — sans enseigne

ni signalétique selon les vœux de son créateur —, il faut descendre d'un niveau, puis contourner l'arrondi du mur pour enfin en trouver l'entrée tout à l'arrière. Bref, à l'usage, et avec l'usure du temps, le « geste », si génial soit-il, a montré ses limites. Une rénovation s'imposait, mais sans toucher à l'enveloppe, âprement protégée par le vieux Niemeyer, bien vivant au lancement du chantier. Chargé de ce travail délicat, l'architecte Dominique Deshoulières a eu l'intelligence de commencer par redessiner l'implantation urbaine de cette sculpture qui abrite la Scène nationale du Havre. Pour pacifier ses abords, il a donc créé de larges emmarchements qui raccordent, sur trois côtés, le parvis bas aux rues alentour. Il s'est ensuite attaqué à l'intérieur, repensant l'accueil, le

foyer, un espace « jeune public », un club de jazz. Restait la grande salle dont il a réduit la jauge à huit cents fauteuils (contre mille deux cents) pour garantir un meilleur confort du public. Il en a surtout travaillé l'acoustique : lors de l'inauguration, le 18 novembre 1982, le chef Jean-Claude Casadesus, venu jouer avec l'Orchestre national de Lille, avait parlé de « forfait acousticide », tant cette coque de béton brut massacrait sa musique. Habillée de bois, elle devrait l'enchanter quand il reviendra avec la même formation, le 7 janvier prochain, pour assurer le réveil du Volcan. — Luc Le Chatelier | Place Niemeyer, Le Havre (76) | Tél. : 02 35 19 10 20. ■

